

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU MAIRE DE VILLENEUVE D'ASCQ

La sécurité, une affaire d'État !

Suite à une nouvelle agression dont a été victime un membre du personnel du lycée Raymond Queneau, la Ville de Villeneuve d'Ascq dit STOP et demande à l'État d'assumer ses responsabilités afin d'assurer la sécurité de tous et partout.

En octobre 2019 déjà, alors qu'il tentait de calmer une bagarre devant ce même lycée, un autre membre du personnel avait été agressé par un dealer.

La Ville de Villeneuve d'Ascq a fait de la sécurité de ses citoyens l'une de ses priorités.

Les effectifs de sa police municipale ont été multipliés par deux en dix ans, passant de 15 policiers, 2 agents de surveillance de la voie publique (ASVP) et 3 agents administratifs à 30 policiers, 10 ASVP et 2 agents administratifs.

Dans le même temps, elle a réalisé des investissements conséquents avec la réalisation d'un centre de supervision urbain et le déploiement d'un réseau de vidéo-protection, pour un coût total de près de 2,4 millions d'euros.

La Ville mène également une politique volontariste dans le domaine de la prévention avec des animateurs et éducateurs, travaillant en concertation constante avec les acteurs du territoire (Éducation nationale, associations...) et soutenant au mieux tous leurs projets dans ce domaine.

Malgré ses efforts, la Ville ne peut que constater que les trafics de stupéfiants perdurent, engendrant des incivilités et des violences dont souffrent les habitants des quartiers impactés. La lutte contre l'insécurité et la délinquance relève de la seule responsabilité de l'État.

En tant que Maire, au nom de tout le Conseil municipal et des citoyens villeneuvois, j'ai dès aujourd'hui souhaité faire un appel à M. le Préfet des Hauts-de-France pour demander à l'État d'agir.

Agir pour que chaque citoyen puisse vivre dans son quartier en parfaite Liberté,

Agir pour que la Justice s'exprime partout dans notre commune, avec Égalité,

Agir pour que nos quartiers restent, grâce aux services publics et aux associations qui y travaillent, des lieux de Fraternité !

Gérard CAUDRON